

Réserve de Sainte Eulalie : le bison



Connu pour sa robustesse et sa résistance aux grands froids, le bison n'a cessé de fasciner l'homme. Survivant de la préhistoire, cet imposant mammifère s'est fait une place au milieu des immenses forêts de la Margeride.

Les visiteurs installés dans la calèche, le guide lâche les rênes. Il explique que la voiture à cheval, outre son charme désuet, constitue le moyen le plus sûr d'approcher les troupeaux répartis sur cette réserve de 200 hectares. « L'odeur du cheval est familière aux bisons depuis la nuit des temps. Sur la calèche, comme sur les traîneaux en hiver, nous pouvons approcher sans crainte d'agressivité. » Le parc animalier de Sainte-Eulalie a démarré en juin 1991 avec 6 mâles et 2 femelles.

« Ce 1^{er} contingent de bisons *bonasus* est arrivé en camion depuis sa forêt polonaise. Avec ses vastes forêts, la Margeride évoque celles de Bialowieza en Pologne où le bison sauvage a été réintroduit, dans les années 50 ». Pendant la balade, le visiteur profite des connaissances du « guide-cochet ». Bien qu'approchés de près, les ruminants posent pour la photo en continuant de brouter ou de ronger. Mâle et femelle sont facilement reconnaissables à leur différence de taille.

« L'argument principal ce sont les bisons, mais aussi la Margeride, une région très variée »

s'épanouit en Margeride



© J.-F. Salles

Un espace ludique et pédagogique

L'hiver, les calèches cèdent la place aux traîneaux qui glissent en silence. « *L'an passé, nous avons connu un afflux de public grâce à un enneigement permanent de novembre à mars* », se félicite Alain Gstalter, gérant du parc. Un parc qui accueille entre 35 000 et 40 000 personnes par an. « *L'argument principal ce sont bien sûr les bisons, mais aussi la Margeride, une région très variée qui*

change avec les saisons. Il y a d'ailleurs des gens qui reviennent 3 ou 4 fois ! »

Outre le proche contact des animaux, la réserve propose également un musée du bison d'Europe, avec un espace ludique et pédagogique qui dévoile les origines et le mode de vie de « bonasus ». Des supports audiovisuels et une grotte reconstituée font découvrir le destin tragique de ce rescapé de la préhistoire. Ouverte 365 jours par an, la réserve de Sainte-Eulalie est l'un des sites les plus attachants de Lozère. ■

La renaissance du plus gros mammifère terrestre d'Europe

Présent dès la préhistoire, le bison est divisé en deux espèces : le « Bison bison », qui vit dans les steppes d'Amérique et le bison d'Europe ou « Bison bonasus ». On perd sa trace en France au VIII^e siècle. La réintroduction du bison intervient en 1952, à Bialowieza, en Pologne. C'est un succès et l'on revoit alors des troupeaux en Russie, en Ukraine et en Lituanie. En France, le bison ne se rencontre qu'en semi-liberté dans les parcs animaliers comme celui de Sainte-Eulalie. Les groupes sont menés par une femelle. L'animal vit de 15 à 20 ans. Il

se nourrit d'herbe, d'écorces et de feuilles. Très éclectique, il rumine jusqu'à 250 variétés végétales. Plus gros mammifère terrestre d'Europe, le mâle affiche un poids variant entre 700 et 1 000 kg. Il est haut de 2 m au garrot et long de 3 m. La femelle, « plus gracile », pèse de 350 à 600 kg. « *Si les naissances ont généralement lieu au printemps, nous avons eu, cet automne, une crise de naissances tardives, avec l'arrivée de quatre nouveaux-nés. Voilà qui porte notre cheptel à 39 bisons* », se félicite Alain Gstalter, gérant du parc.



© J.-F. Salles